

nuances

Conservatoire de Lausanne



© E.J.M.A

Let's speak jazz !

Le 23 octobre 2006, le département jazz du Conservatoire de Lausanne ouvrira ses portes, venant enrichir l'offre en formation de la Haute Ecole de Musique de Suisse romande. Un jour qui fera date dans les annales de l'enseignement musical en Suisse.

La Suisse romande a toujours été un écrin privilégié pour le jazz et ses amateurs. Il suffit d'observer le nombre de manifestations où cette musique occupe une place prépondérante (Montreux, Cully, Lausanne, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Sion...). En ce début de XXI^e siècle, le jazz a tout juste passé le cap d'un siècle d'existence. Une histoire brève sur le calendrier mais extrêmement riche et diversifiée. En effet, quelle autre musique a vécu pareils bouleversements en si peu de temps ? Aux quatre coins du globe, le jazz est admiré et enseigné dans les plus grandes institutions, dont beaucoup possèdent aujourd'hui un important département dédié à son étude (la Juilliard et la *Manhattan School of Music* à New York, la *Royal Academy of Music* à Londres, le Conservatoire National Supérieur de Musique à Paris, pour ne citer qu'elles). Le jazz répond à un besoin de liberté d'expression qui trouve une résonance chez les peuples du monde entier. Né d'une fusion de deux cultures diamétralement opposées, il a su évoluer en absorbant des influences multiples, avant à son tour d'engendrer la création d'une multitude de genres musicaux.

Les musiciens jazz et classique ont beaucoup à apprendre les uns des autres. C'est pourquoi il est impératif de créer ensemble des passerelles pour que les étudiants puissent profiter au mieux de ces multiples sources d'enrichissement mutuel. C'est l'un des nombreux points forts que la création de ce nouveau département va permettre de développer.

Polyvalent, ouvert et tolérant

Le musicien de demain se doit d'être polyvalent, il doit écouter beaucoup de musique, et des musiques différentes, il doit être ouvert et tolérant. Les préjugés basés sur l'ignorance n'ont plus leur place aujourd'hui. Les nombreux partenariats que nous sommes en train de mettre sur pied avec les plus grandes écoles de jazz d'Europe et de plus loin, vont garantir à notre institution un rayonnement international et des perspectives d'échanges nombreux et passionnants, dont les étudiants et les enseignants seront les premiers à profiter. C'est à mon sens l'une des missions essentielles de notre institution.

George Robert, directeur du département jazz



Contrairement à une idée reçue selon laquelle le jazz se « vivrait » et ne s'enseignerait pas...

Jazz au Conservatoire mode d'emploi

Le jazz est là ! Pierre Wavre l'annonçait dans son éditorial du dernier numéro de *Nuances*: les classes professionnelles de la discipline accueillent dès octobre leurs premiers élèves. Nous avons saisi l'opportunité de ces pages pour faire un peu mieux connaissance – avec le jazz, mais aussi avec les défis de cette nouvelle cohabitation interdisciplinaire au sein du Conservatoire de Lausanne. Propos croisés de Pierre Wavre et du directeur du nouveau département, George Robert.

Un peu d'histoire

« Au contraire du classique, le jazz a une histoire toute fraîche », rappelle George Robert. « Symbiose des traditions écrites européennes (débarquées par bateau à la Nouvelle Orléans) et de la culture orale africaine (arrivée sur sol américain avec les premiers convois d'esclaves dès le début du XVII^e siècle), son existence embrasse à peine plus d'un siècle – mais un siècle riche en rebondissements. » On citera deux moments clé : l'apogée populaire du genre, dans les années d'entre-deux-guerres, où des standards ultra calibrés joués par de grands orchestres (atteignant souvent vingt musiciens) attirent les jeunes et font vivre à l'année un grand nombre d'artistes (l'époque de Benny Goodman); et puis la « révolution » bebop des années 1945-1948, semblable à celle des surréalistes dans les arts plastiques, qui voit le retour à une musique beaucoup plus improvisée et à une plus grande prise de risques, débouchant sur un jazz plus élitare et exigeant (c'est l'ère de Thelonious Monk et de Charlie Parker).

« Certains musiciens en avaient marre de la routine des big bands et de leur swing monotone », poursuit George Robert. « Ils avaient envie de retrouver les sensations d'un jazz libre et audacieux. Se réunissant d'abord lors d'*after hours* confidentielles, les Boppers étaient réputés pour jouer extrêmement vite, empêchant tout mouvement de danse et faisant fuir par conséquent le public du jazz traditionnel. C'est ce nouveau langage qui a servi de base à la création, dans les années 1940-1950, des premières écoles de jazz modernes, et qui influence aujourd'hui encore notre manière d'enseigner cette musique. »

Les composantes du jazz

Au centre de l'arène : le rythme. Plus que dans tout autre genre musical, il est l'alpha et l'oméga du jazz – son essence, sa raison d'être, sa marque de fabrique. Marié à une connaissance très pointue de l'harmonie – passant, pour beaucoup de grands noms du jazz, par la fréquentation des bancs académiques du classique (Nadia Boulanger, pour ne citer qu'elle, a été la muse de Quincy Jones et de Michel Legrand) – il gagne son billet pour la liberté par la seule et inlassable pratique d'ensemble. « Alors que le musicien classique passe l'essentiel de ses premières années d'études auprès de son professeur d'instrument, le jazzman, lui, est amené dès son plus jeune âge à vivre l'expérience du groupe, qui lui fait acquérir l'une des clés fonamen-

tales de son art : la conscience de son entourage. » La magie du jazz naît de ce mélange subtil d'interaction à tous les niveaux – harmonique, mélodique, rythmique – et implique une maîtrise parfaite de tous ces paramètres. Une maîtrise qui – contrairement à une idée reçue selon laquelle le jazz se « vivrait » et ne s'enseignerait pas – passe par des études aussi poussées (bien que différentes) que le classique. Pierre Wavre en est convaincu, et c'est la raison pour laquelle il a hâte de relever ce nouveau défi académique.

Maîtrise instrumentale

Durant les onze années qu'il a passé à la tête de la *Swiss Jazz School* de Berne (la plus ancienne école de jazz indépendante d'Europe, née de surcroît au sein de la première Haute Ecole des Arts suisse), George Robert a radicalement rehaussé le niveau de l'école et développé la pratique en ateliers – une recette qu'il compte reproduire à Lausanne, avec l'avantage de l'expérience. Il est toutefois conscient qu'un épanouissement complet du jazzman passe aussi par la maîtrise de son instrument – registre dans lequel les « classiques » ont une guerre d'avance. « En 1996, j'ai été le premier à rendre obligatoire l'étude de l'instrument classique. Ainsi, sur les nonante minutes de cours instrumentaux hebdomadaires dispensés depuis 1999 aux étudiants bernois, soixante sont dévolues au volet jazz et trente au classique. Le musicien doit être capable de faire passer un maximum d'idées à travers son instrument, et pour cela il doit en maîtriser parfaitement la grammaire et le vocabulaire. » Et Pierre Wavre d'ajouter que c'est « ensuite seulement – après ces années d'assimilation des outils de base – que le jazz devient matière instinctive ». « On disait à l'époque que la seule chose qui importait pour un jazzman était de savoir se débrouiller pour mettre ses propres concerts sur pied; or je crois au contraire qu'il a tout à gagner à suivre une formation complète – la musique n'est pas un art qui se pratique seul. »

La bonne école classique

Beaucoup de grands jazzmen – parmi lesquels Chick Corea, Herbie Hancock, Keith Jarrett – se sont formés à l'école classique; loin de les pénaliser, cette « longueur d'avance » technique leur a permis de développer un art d'une rare liberté. George Robert lui-même a étudié la clarinette et le piano classiques à Genève avant de se lancer sur les routes du jazz, et il s'en félicite: « J'ai eu la chance de connaître les deux mondes et ne véhicule ainsi aucun préjugé. » La plupart des musiciens de jazz, toutefois, aussi bons improvisateurs soient-ils, traînent leur vie durant un handicap instrumental difficile à rattraper, dû généralement à un talent détecté trop tard. « Tous les enfants n'ont pas la chance d'avoir des parents sensibles à ce genre de prédispositions; or c'est dans les premières années que tout se joue: à l'instar du classique, rien ne remplace de bonnes bases instrumentales. L'oreille se travaille à tout âge, tandis que les rudiments techniques – assimilables pour la plupart à des réflexes – ont besoin de la souplesse et de la disponibilité de la jeunesse pour se fixer durablement. »

Outils théoriques

Au-delà de la maîtrise technique du médium instrumental, l'enseignement du jazz passe par l'assimila-

tion de toute une série d'outils théoriques, parmi lesquels la « bibliothèque de base » du jazzman, plus connue sous le nom de « standards » – une série de morceaux composés pour la plupart au début du xx^e siècle et sur lesquels se base l'enseignement de toutes les écoles de jazz modernes. Il s'agit pour les étudiants d'apprendre à se réapproprier ces mélodies (assez simples en règle générale), en les réharmonisant et en en modifiant la structure rythmique. « Autant les pianistes classique ne se servent que rarement dans leur carrière des éléments de contrepoint appris durant leurs années de conservatoire, autant les étudiants de jazz mettront dès le début en pratique leurs connaissances théoriques, en couchant sur le papier de petites compositions qu'ils développent ensuite au sein de leur groupe sous la forme d'une musique en perpétuelle évolution », explique George Robert. « Sans parler de la notation même de la musique de jazz – les fameuses grilles harmoniques – qui nécessite elle aussi un apprentissage théorique préalable, indispensable à une bonne intégration au sein de n'importe quelle formation : le musicien doit apprendre à visualiser instantanément les notes « simulées » derrière ces signes. »

Apprendre le jazz

Voilà donc notre jazzman en herbe prêt à sauter... et pourtant tout reste à faire ! Apprendre le jazz : d'avantage que le classique – qui se nourrit d'un répertoire essentiellement écrit et peut se « reposer » sur des critères interprétatifs précis et (pour la plupart) établis – le défi relève de la gageure. Comment expliquer avec des mots une chose aussi abstraite que le feeling commun nécessaire à toute bonne interprétation en groupe ? « En plus d'une formation au sens traditionnel, une école de jazz doit offrir à l'étudiant un terrain d'exercice aussi varié que possible, où celui-ci puisse au mieux déployer ses potentialités et développer son oreille », estime George Robert. « C'est pour cela que je tiens tant à la formule des ateliers, car ceux-ci permettent aux étudiants d'avancer à leur rythme et au gré de leur propre sensibilité, sous la supervision de professeurs plus proches du coach que du censeur. » Au départ, ce « tuteur » se concentre sur les ingrédients de base du jazz : l'écoute permanente entre les musiciens, la formation d'un groupe solide – à travers le travail des interactions qui s'opèrent entre les différentes sections (rythmique et mélodique pour ne citer que les principales). Avec le temps, celui-ci se mue en compagnon de route, distillant des conseils artistiques mais aussi pratiques pour la carrière. D'où l'importance d'avoir des professeurs actifs sur la scène musicale, qui vont à leur tour inspirer leurs élèves. Le fait de voir son professeur jouer sur scène dans des contextes différents est vital pour la formation du futur musicien professionnel.

Passerelles entre les départements

L'intégration du jazz au sein des hautes écoles de musique est un phénomène récent, à l'image de l'enseignement lui-même de cet art. « La première école a vu le jour à Boston », raconte George Robert. « Avant, on allait à la *Julliard School* la journée (apprendre à jouer Bartók et Stravinski) et l'on passait ses soirées dans les clubs. Aujourd'hui, même les institutions les plus conservatrices – comme *Julliard* – se sont rendu

compte de l'immense émulation qui pouvait naître d'une cohabitation entre jazz et classique, et se sont résolues à accueillir un département dans leurs murs. » Lausanne est la première haute école romande à faire le pas, et George Robert compte bien exploiter les bénéfices de cette situation. L'une de ses priorités sera notamment de jeter des passerelles entre les deux univers, en donnant d'un côté la possibilité aux musiciens classiques de participer à des ateliers « mixtes » d'improvisation libre (donnés conjointement par un professeur issu de chaque sérail) ainsi qu'à des cours de théorie jazz avec pratique incorporée, et de l'autre en recrutant (tant au sein de la haute école que de l'école de musique) des professeurs classiques suffisamment flexibles et ouverts d'esprit pour dispenser aux étudiants jazz des cours d'instrument adaptés à leur niveau. « J'ai mis du temps à recruter ces derniers lorsque j'étais en poste à Berne », confie le nouveau directeur. « J'ai fait appel à des personnalités comme Béla Szedlák de l'ensemble I Salonisti (avec qui je me produis régulièrement) pour donner des cours d'archet pour bassistes ! Mais j'ai confiance en l'évolution des mentalités : à chaque fois que j'ai fait se rencontrer étudiants jazz et classiques, les barrières ont fini par tomber... On est au xx^e siècle ! »

Cursus de composition jazz

George Robert a également comme grand projet interdisciplinaire la mise sur pied d'un cursus de composition jazz, qui déboucherait sur des compétences en matière de musique de film et qui pourrait être appuyé

Faire carrière dans le jazz

George Robert sait de quoi il parle : avec 25 années de carrière au compteur à écumer les scènes et les clubs de la planète, il trace les lignes à suivre si l'on veut vivre de son jazz aujourd'hui. « Le plus important pour se faire connaître est de jouer. Pour cela, la meilleure recette est de tisser des liens – en profitant notamment de la période des études – avec d'autres musiciens de sa génération ; ce sont eux bien souvent qui vous procurent vos premiers engagements. On apprend beaucoup en travaillant avec des musiciens plus âgés et expérimentés que soi. Ensuite, il faut essayer de s'introduire dans le réseau (plus ou moins formel) des clubs, et se faire inviter à un maximum de *jam sessions* ; mais les places sont rares... Il est nécessaire aussi, pour envoyer son dossier aux organisateurs, de posséder un excellent CD de démonstration, car à nouveau, la concurrence à tous les niveaux est rude et va avoir tendance à s'accroître encore. Le petit plus se situe généralement au niveau de la débrouillardise, car au début pas question d'imprésario : il faut tout faire soi-même – téléphoner, chercher des concerts, de l'argent... Une fois la notoriété atteinte, c'est beaucoup plus simple. Pour la majorité, toutefois – car la plupart des concerts sont mal payés – il faut compléter avec des tranches d'enseignement, et à ce titre les diplômés HEM jouissent d'une position privilégiée. » A bon entendeur... (as)

au sein du Conservatoire par la constitution d'un « studio orchestra » mi-jazz mi-classique. Il imagine déjà les collaborations qui pourraient se tisser avec des institutions comme la Cinémathèque suisse, le futur Musée Chaplin, le CIO, ainsi que les partenariats et les échanges qui pourraient être institués avec d'autres grandes écoles de jazz en Europe (Paris, Bruxelles...). « Le Conservatoire de Lausanne se doit d'être un lieu de rencontre et de partage ! »

Collaborations transfrontalières

Partager : voilà un mot qui revient souvent dans la bouche de George Robert. Partager ses connaissances, mais aussi ses expériences et ses contacts : « 25 ans de carrière m'ont permis de constituer un sacré carnet d'adresses, et je souhaite que mes étudiants puissent en bénéficier. » Lorsqu'il était en poste à Berne, le jazzman a envoyé des élèves à New York... « Dans le périmètre des pays limitrophes, il y a déjà passablement de liens potentiels qui peuvent être tissés, de réseaux créés : je pense notamment aux voisins francophones, mais aussi à l'Italie du Nord, forte de plusieurs millions d'habitants et pauvre en structures d'enseignement jazz ; je dirige un workshop chaque été à Avigliana, près de Turin, où j'invitais jusqu'ici plusieurs de mes professeurs bernois ; je vais tout naturellement faire appel aux Lausannois dès la prochaine édition. Sans parler de la France, où seul Paris délivre un papier équivalent au nôtre et où 185 des 200 candidatures annuelles sont laissées sur le carreau... » Les intérêts transfrontaliers n'ont d'ailleurs pas tardé à se manifester ; ils sont ainsi plusieurs en cette rentrée 2006 à être venus chercher à Lausanne ce qu'ils n'ont pas trouvé chez eux.

Confiant en sa bonne étoile et en l'outil magnifique qu'on lui a mis entre les mains, George Robert est persuadé que « Lausanne deviendra rapidement un centre de compétence international en matière d'enseignement du jazz ». Il se dit aussi très impressionné de bénéficier non seulement du soutien du Conservatoire mais aussi de l'Etat de Vaud, et ne tarit pas d'éloges sur l'offre culturelle « gargantuesque » de la capitale vaudoise. « Tous ces atouts additionnés à mon expérience propre ne peuvent aboutir qu'à un résultat... explosif ! » **Antonin Scherrer**

« J'ai confiance en l'évolution des mentalités : à chaque fois que j'ai fait se rencontrer étudiants jazz et classiques, les barrières ont fini par tomber... On est au xx^e siècle ! »

George Robert



George Robert Quartet

Swiss Jazz Orchestra

Un quart de siècle de passion

Né en 1960 à Pregny-Chambésy, George Robert étudie la clarinette et le solfège au Conservatoire Populaire de Genève (avec à la clé un 1^{er} prix avec distinction de solfège à l'âge de dix ans), avant de faire le « grand saut » de l'Atlantique et d'intégrer deux des temples du jazz américain. Il décroche en 1984 un *Bachelor of Arts in Jazz Composition & Arranging* « Magna cum Laude » au *Berklee Collge of Music* de Boston, puis trois ans plus tard un *Master of Music in Jazz Performance* à la *Manhattan School of Music* de New York. Il est le premier musicien suisse à faire carrière pendant quinze ans aux Etats-Unis, ce qui lui vaut notamment de figurer très jeune dans la célèbre *Jazz Encyclopedia*.

George Robert a joué, enregistré et tourné avec les plus grands noms du jazz, parmi lesquels Chick Corea, Bobby McFerrin, Clark Terry, Ray Brown, Phil Woods, Diana Krall, George Benson, Kenny Barron, Tom Harrell, Joe Lovano, Hank Jones, Arturo Sandoval, Bob Mintzer, Randy Brecker, Mark Murphy, Didier Lockwood, ou encore Paolo Fresu. Signé par le label Blue Note/EMI en 2005, il a à son actif quelque cinquante enregistrements, dont vingt-cinq à son nom. Gratifié du Prix de la Fondation SUISA pour la Musique lors du MIDEM 2003, il a également été cité en 1997 par le *Jazz Times* comme l'auteur d'un des cinq meilleurs albums de jazz – prix décerné par la critique américaine. George Robert s'est produit sur les scènes des plus grands festivals et clubs de la planète – Montreux (où il a été invité à 23 ans par Claude Nobs à se produire sur la grande scène du Festival), Vienne, Paris, Turin, Amsterdam, Cully, Lugano, Berne, Genève, Bâle, Verbier pour les festivals, Blue Note (New York et Milan), Jazz Showcase (Chicago), Catalina's (Los Angeles), Kimball's (San Francisco), Capolinea (Milan), Chorus (Lausanne) pour les clubs.

En 1991, dans le cadre des commémorations du 700^e anniversaire de la Confédération helvétique, le George Robert Quartet est le seul groupe de jazz suisse à entreprendre une tournée de 65 concerts pendant

quatre mois à travers seize pays (USA, Canada, Asie, Inde, Moyen-Orient, Europe). En tant que compositeur, George Robert a publié un recueil de 47 compositions originales pour le prestigieux éditeur allemand Advance Music (« The Music of George Robert ») et le tout nouveau « European Real Book » publié par le leader du genre aux USA Sher Music, comprend trois de ses compositions originales.

En 2001, le musicien fonde le *Avigliana Jazz Workshop* en Italie, qui accueille une cinquantaine de jeunes talents européens et les réunit pendant une semaine chaque été. Deux ans plus tard, il monte à Berne le *Swiss Jazz Orchestra* (lire plus loin). George Robert a dirigé pendant dix ans la *Swiss Jazz School*, division de la Haute Ecole des Arts de Berne (1995-2006), il représente le jazz au sein du Conseil Suisse de la Musique, office comme représentant et consultant auprès de l'*International Association of Jazz Education*; il est aussi délégué officiel de la Suisse auprès de l'*International Association of Schools of Jazz* et membre de la Commission de Répartition de la SUISA.

En concert

Jeu 26 octobre 2006 / Chorus

Le département jazz du Conservatoire de Lausanne se présente in corpore dans ce haut lieu du jazz lausannois.

Midi Concert

Mercredi 1^{er} novembre 2006 – 12h

Grande Salle du Conservatoire

« George Robert & Friends »

George Robert, sax alto / Thierry Lang, piano / Bänz Oester, contrebasse / Marcel Papaux, batterie

Quatre professeurs du département jazz du Conservatoire... pour une rencontre d'exception.

Au disque

«Wingspan»

George Robert, sax alto & soprano, clarinette / Thierry Lang, piano / Heidi Käzli, bass / Peter Schmidlin, drums

Blue Note / EMI 00946 36689326

Vision 2010 : les objectifs de George Robert

Permettez-moi de répéter à quel point ce nouveau département de jazz est une chance unique pour Lausanne, pour le Conservatoire, pour la Suisse romande tout entière. J'y attache beaucoup d'importance, c'est un défi qui me passionne et dans lequel je suis en train d'investir toute mon énergie.

J'ai baptisé mes objectifs « Vision 2010 », car je considère que d'ici à 2010, nous devons avoir atteint les buts suivants :

- la Haute Ecole de Jazz de Suisse romande figure dans le « top 5 » des institutions les plus réputées en Europe pour le jazz et la musique improvisée, à côté de Paris, Bruxelles, Londres, Amsterdam et Cologne ;
- des échanges européens et interrégionaux ont été mis sur pied, sur la base de deux axes principaux : – Lausanne – Paris – Bruxelles : échanges avec nos partenaires européens et francophones les plus importants, – Lausanne – Lyon – Lugano (– Piémont) : échanges régionaux avec des départements de jazz en pleine expansion.

Sont concernés en premier lieu les échanges d'étudiants et de professeurs, des stages organisés avec les institutions parentes dans ces villes sur des thématiques données (en 2007, nous travaillerons avec le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris sur la musique de John Coltrane) avec la participation des professeurs de chaque institution ;

- des collaborations avec des institutions lausannoises et romandes sont mises en place (pour exemple : Cinémathèque Suisse, ECAL, EPFL, Verbier Festival & Academy...);
- le département s'est forgé une place active dans les grandes organisations d'écoles de jazz du monde (IAJE, IASJ...).

www.georgerobert.com



Swiss Jazz Orchestra: un rêve devenu réalité

En 2003, George Robert a réalisé un rêve que personne en Europe n'avait encore pu concrétiser avant lui: monter un big band professionnel de seize jeunes musiciens de jazz suisses (âgés en moyenne de 25 ans) et lui trouver un lieu de concert hebdomadaire. C'est chose faite depuis ce mois de septembre: le *Swiss Jazz Orchestra* joue tous les lundis soir au Bierhübeli à Berne, sous la direction de George Robert, qui officie comme lead alto et directeur musical. L'orchestre rencontre un succès énorme grâce à la diversité de son répertoire et à la qualité du jeu de ses musiciens, qui comptent parmi les meilleurs talents du jazz suisse. Il vient d'enregistrer son deuxième album «Paul Klee» (Mons Records), qui a été accueilli par les applaudissements d'une critique unanime et place d'emblée le SJO parmi les meilleures phalanges de jazz européennes. En plus des rendez-vous hebdomadaires au Bierhübeli de Berne, le big band est invité à se produire régulièrement sur les scènes de jazz européennes.

www.swissjazzorchestra.com

En concert

Bierhübeli-Bern
Tous les lundis soir d'octobre à mai dès 20h
Swiss Jazz Orchestra
George Robert, direction



Au disque

Paul Klee
Swiss Jazz School Orchestra
Jim McNeely
Mons Records MR 874 399

Jazz En savoir plus

A lire – en guise d'introduction

- Histoire du Jazz et de la musique afro-américaine, Lucien Malson, Seuil (coll. Solfèges), 1994
- L'Odyssée du Jazz, Noel Balen, Liana Lévi, 2003
- Early Jazz, Günter Schüller, Oxford University Press, 1986
- The Life of John Coltrane, Lewis Porter, University of Michigan Press, 2000
- Miles Davis Autobiography, Touchstone, 1989
- The Six Unanswered Questions, Leonard Bernstein, Harvard University Press, 2002



A jouer – quelques partitions indispensables

- The European Real Book – recueil de compositions originales d'un grand nombre des plus grands compositeurs de jazz européens, publié par Sher Music (www.shermusic.com)
- The Music of George Robert – recueil de 47 compositions originales publié par Advance Music (www.advancemusic.com)

A écouter – les CDs incontournables

- Kind of Blue, Miles Davis, Columbia CK 64935
- Porgy and Bess, Miles Davis, Columbia CK 40647
- Live in Antibes, Miles Davis, CBS 462 960-2
- Ponciana, Ahmad Jamal, Sony-BMG 366679
- Live at the Town Hall, Thelonious Monk, OJC 135-4
- Live at Newport '56, Duke Ellington, Columbia/Legacy 64932s
- Sketches of Spain, Gil Evans & Miles Davis, Columbia CK 65142
- The Köln Concert, Keith Jarrett, ECM 1064/5
- Ballads, John Coltrane, Impulse/Universal
- Alive and well in Paris, Phil Woods, Toshiba EMI TOCJ-6836





© A. Kissling

Les professeurs du département jazz

George Robert	saxophone, clarinette, ateliers, écoute & analyse directeur du département jazz
Susanne Abbuehl	chant, ateliers
Pierre Audétat	composition assistée à l'ordinateur
Roger Baudet	composition assistée à l'ordinateur
Thomas Bolliger	pédagogie
Stéphanie Burkhard	chant classique
Véronique Chapuis	accordéon classique
Francis Coletta	guitare, ateliers
Yannick Delez	piano, ateliers
Jacques Demierre	composition & expérimentation, ateliers
Olivier Gilliéron	histoire de la musique
Jean-Luc Hottinger	piano classique
Paul Kapp	solfège
Stéphane Kirscher	musique de film
Daniel Küffer	music management
Thierry Lang	piano, ateliers, composition
François Lindemann	ateliers, composition
Matthieu Michel	trompette, ateliers
René Mosele	trombone, ateliers
Bänz Oester	contrebasse, ateliers
Marcel Papaux	percussion, ateliers
Susanne Perrin-Goy	pédagogie pratique
Gueorgui Popov	piano classique
Karim Samah	guitare classique
Jean-Pierre Schaller	basse électrique, rythmique, ateliers
Matthieu Schneider	flûte
Jérôme Thomas	composition & arrangement, notation, ateliers
Pierre-Luc Vallet	piano, orgue, ateliers
Michel Veillon	contrebasse classique
Vinz Vonlanthen	guitare, ateliers, solfège, harmonie jazz
Michel Weber	histoire du jazz, ateliers
Laurent Wolf	saxophone classique

Trois postes sont encore à pourvoir pour le saxophone, l'accordéon et le violon.

Des enseignements
ponctuels destinés
pour la plupart
à prolonger le
propos des cours
« ordinaires ».

Les masterclasses et cours à option 2006-2007

Octobre

- Du 23 au 28: Masterclass de chant avec Dale Duesing

Novembre

- Du 2 au 4: Masterclass de violon avec Boris Kuschnir
- Le 4: Masterclass jazz avec Martial Solal (piano)
- 3 et 4 et du 12 au 14: Masterclass de chant avec Luisa Castellani

Décembre

- Du 4 au 9: Masterclass de chant avec Dale Duesing
- Du 13 au 15: Masterclass de piano avec Roy Howat
- 15: Masterclass jazz avec Dave Liebman (saxophone)

Janvier

- Les 17 et 18: Masterclass de flûte avec Emmanuel Pahud
- Du 26 au 28: Congrès des saxophonistes suisses à Lausanne

Mars

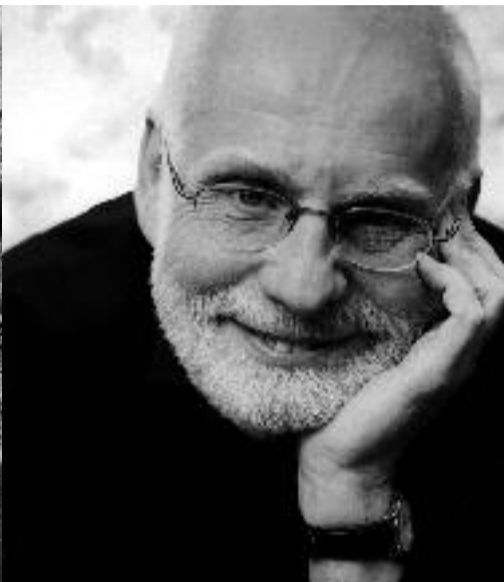
- Du 23 au 28: Masterclass de direction et cours d'analyse avec Betsy Jolas

2007 (à confirmer)

- Masterclasses jazz avec Marc Ducret (guitare), David Linx (chant) & Jerry Bergonzi (saxophone)



Emmanuel Pahud



Ton Koopman

La valse des masterclasses

On l'avait évoqué dans le dernier numéro de *Nuances* consacré à la formation de musicien d'orchestre : la diversification de l'enseignement est une question cruciale, dans un monde qui demande aux musiciens un profil de plus en plus polyvalent. Sans foncer tête baissée dans la voie de la spécialisation à tout crin, le Conservatoire de Lausanne élargit chaque année sa palette d'offres complémentaires, notamment en matière de cours de maîtres – des enseignements ponctuels destinés pour la plupart à prolonger le propos des cours « ordinaires ». L'année académique 2006-2007 ne fait pas exception : avec une dizaine de masterclasses réparties sur les deux semestres, elle suit la ligne que se sont fixée Pierre Wavre et son équipe.

Contemporain

Le choix de ces cours est fonction soit de l'actualité culturelle locale – la venue d'artistes ou de troupes dans la région – soit du souhait émis par les professeurs de la maison. « On n'impose jamais de cours ni d'atelier sans en avoir parlé au préalable avec le corps professoral », tient à souligner Pierre Wavre. La collaboration la plus régulière est celle mise sur pied depuis plusieurs années avec la section lausannoise de la Société de Musique Contemporaine (SMC). En 2006-2007, le Conservatoire propose quatre concerts dans le cadre de la saison SMC, dont deux verront la participation d'étudiants « maison ». Le premier – lundi 13 novembre 2006 – mettra à l'honneur le grand maître italien récemment disparu Luciano Berio. Les élèves sélectionnés auront au préalable pris part à un cours donné par la cantatrice Luisa Castellani, professeur à Lugano et grande spécialiste de la *Sequenza III* pour voix (1966) de Berio, mis sur pied en collaboration avec les autres hautes écoles de Suisse romande. Ils auront également approfondi leur connaissance et leur pratique de cette musique auprès de différents spécialistes (issus notamment des rangs de l'Ensemble Contrechamps de Genève), dans le cadre des ateliers contemporains « ordinaires » du Conservatoire. Le concert, enregistré par Espace 2, sera précédé d'une présentation de Philippe Albèra. Quant à la deuxième soirée SMC à laquelle participeront des élèves du Conservatoire, elle aura lieu le 26 mars 2007 et sera

centrée sur l'œuvre de Betsy Jolas, qui aura auparavant proposé cinq jours de cours de direction et d'analyse aux étudiants.

www.tempslibre.ch/smc

Baroque

Toujours en automne, les étudiants pourront prendre part à un séminaire pour cordes de quatre jours, donné par Plamena Nikitassova, une ancienne élève du Conservatoire qui s'est convertie au baroque à la Schola Cantorum de Bâle – « une façon de montrer aux participants que l'on peut être violoniste baroque... et savoir jouer du violon ! » Enfin, il faut citer la venue à Pâques 2007 du chef néerlandais Ton Koopman (chef invité permanent de l'Orchestre de Chambre de Lausanne depuis 2000), qui proposera une session de travail en orchestre. « Cela s'est si bien passé la première fois, se souvient Pierre Wavre, qu'il nous a demandé pour la suivante de procurer aux cordes des archets baroques... ce qui est fait ! »

Désintéressé préoccupant

D'une manière générale, Pierre Wavre se dit étonné – pour ne pas dire préoccupé – de constater qu'il faut de plus en plus « amener ces grands artistes dans la maison pour que les étudiants s'y intéressent ». Cela procède pour le directeur d'un phénomène plus vaste, qui voit s'éroder, année après année, le niveau de culture musicale chez les nouvelles générations. « Nos étudiants vont très peu au concert, même si on leur apporte des invitations sur un plateau. Peut-être sont-ils rebutés par le caractère encore très figé des représentations classiques ? A part les pièces solistes qui font partie de leur répertoire, ils ignorent souvent tout des symphonies dont on leur parle aux cours théoriques – de même qu'à l'Université de moins en moins d'étudiants arrivent en première année avec ce bagage littéraire que l'on considérait encore comme « élémentaire » il y a quelques années. » Loin de se décourager, Pierre Wavre suit le phénomène de près, et réfléchit activement aux parades qu'il peut mettre en place pour renverser la vapeur. **Antonin Scherrer**

Béla Bartók – Colloque, masterclass et concerts

Pour marquer le 125^e anniversaire de la naissance de Béla Bartók, toute une série d'institutions lausannoises et genevoises ont décidé d'unir leurs forces pour mettre sur pied une grande manifestation avec pour thème « la décennie 1915-1925 ». Initiée par les Editions Contrechamps, qui publient cet automne un choix important de ses textes (en partie inédits en français), elle s'articulera en plusieurs étapes, du 29 novembre au 2 décembre 2006.

Au centre : un colloque, auquel ont été invités une dizaine de spécialistes de Bartók parmi les plus réputés de la planète. Des étudiants des HEM de Lausanne et de Genève, qui auront pris part au préalable à une masterclass donnée par Gábor Takács, seront présents pour illustrer certaines conférences en direct. Des concerts, dans lesquels on pourra entendre les œuvres qui auront fait l'objet de discussions durant les sessions de travail, viendront clore chaque journée. Enfin, les départements de musicologie de Genève et Lausanne offriront des enseignements sur Bartók au semestre d'hiver prochain. Ces efforts conjoints entendent susciter un dialogue entre musiciens et musicologues, étudiants et professionnels, grand public et connaisseurs. A bon entendeur...

Conservatoire de Lausanne

Samedi 2 décembre 2006 – dès 10h15

Colloque sur « Bartók et le milieu culturel hongrois », présidé par Adriano Giardina et Georges Starobinski.



Etendre les passerelles avec l'Opéra

Une évidence tout d'abord : un Conservatoire de l'importance de celui de Lausanne et un théâtre lyrique comme le nôtre – largement reconnu sur le plan national et international – se doivent de travailler ensemble. C'est pourquoi Pierre Wavre et moi-même nous voyons de plus en plus régulièrement, afin de mettre sur pied des projets communs, d'imaginer l'avenir et de préparer au mieux l'élite musicienne de la région aux défis qui l'attendent dans la carrière professionnelle. J'essaie de mon côté d'accueillir dans le chœur de l'Opéra autant d'étudiants du Conservatoire que possible. Une telle expérience leur permet de se familiariser grandeur nature avec les mille et une facettes du métier – l'habillage, le maquillage, le « perruquage », et bien sûr le travail avec le metteur en scène. Elle est aussi l'occasion pour certains de se faire remarquer et de décrocher – qui sait ? – un petit rôle dans une prochaine production.

Des rôles bien distincts

En aucun cas, toutefois, l'Opéra ne se substitue au Conservatoire dans son rôle de formateur, de même que le Conservatoire ne prend à aucun moment les rênes artistiques de l'Opéra : les fonctions respectives des deux institutions sont bien établies et l'on cherche avant tout à jeter des passerelles, à exploiter des synergies. Ainsi, par exemple, cette saison, sept jeunes choristes de la Maîtrise du Conservatoire participeront à la production du *Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, après avoir été préparés au préalable par Yves Bugnon.

La qualité – pour ne pas dire *l'excellence* – demeure la priorité absolue d'une maison d'opéra comme celle de Lausanne, raison pour laquelle la sélection est très sévère. Loin d'être pénalisante, cette exigence est l'unique gage de succès dans ce métier où – qu'on se le dise ! – l'on ne devient pas Plácido Domingo en deux ans... J'ai la ferme intention de poursuivre et d'étendre encore ces collaborations avec le Conservatoire de Lausanne, afin – pourquoi pas ? – que la passerelle devienne, à terme, un véritable pont.

Eric Vigité

www.opera-lausanne.ch

LE PALMARÈS 2005 / 2006 – ECOLE DE MUSIQUE

ETUDIANT	PROFESSEUR	MENTION
----------	------------	---------

Obtiennent un **certificat non professionnel** en collaboration avec l'AVCEM

<ul style="list-style-type: none"> • Accordéon Sylvia Sandoz	Véronique Chapuis	
--	-------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Chant Solange Cuenin	Erika Bill Geiger	
---	-------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Euphonium Patrice Ruegg Eric Schiesser	Serge Gros Serge Gros	
--	--------------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Flûte à bec Emilie Vergère	Gertrud Kuhn	
---	--------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Piano Laetitia Coenca Amandine de Charrière Zalan Forro Clara Löffel Cassandre Muriset Cristina Sanchez Isabelle Udin Anaïs Vautherin	Magali Bourquin Françoise Berkovits Sofia Sinner-Filidis Ludmila Gogatcheva Gueorgui Popov Helena Maffli Martine Jaques André Locher	avec félicitations
---	---	--------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Percussion Alexandre Hugli Julien Mégroz	Stéphane Borel Stéphane Borel	
--	----------------------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Saxophone Valentin Conus Joëlle Gaillard Charly Martin-Cocher	Elie Fumeaux Elie Fumeaux Elie Fumeaux	avec félicitations
--	--	--------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Trompette Yves Ramel	Robert Ischer	
---	---------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Violon Hector-Andres Entenza Cécile Roux	Marcel Sinner Tina Strinning	
--	---------------------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Violoncelle Marie Avigdor Caroline Naef	Denis Guy Suzanne Rybicki-Varga	
---	------------------------------------	--

Obtiennent une **attestation de certificat non professionnel** (solfège à terminer)

<ul style="list-style-type: none"> • Chant Micaela Ödman	Erika Bill Geiger	
--	-------------------	--

<ul style="list-style-type: none"> • Piano Julien Aguet Stéphane Morey	Gueorgui Popov Gueorgui Popov	
---	----------------------------------	--

Obtient un **certificat professionnel de chef de fanfare et d'harmonie**

Adrian-Ioan Runceanu	Pascal Favre	
----------------------	--------------	--

Obtiennent un **certificat non professionnel de chef d'orchestre d'accordéonistes** en collaboration avec l'Association Romande des Musiciens Accordéonistes

Denis Etienne	Pascal Favre / ARMA	
Antonio Garcia	Pascal Favre / ARMA	
Alain Philipona	Pascal Favre / ARMA	

Obtient une **attestation de certificat non professionnel de chef d'orchestre d'accordéonistes** (travaux demandés par M. Pascal Favre à terminer)

Alain Bucher	Pascal Favre / ARMA	
--------------	---------------------	--

Ayant terminé le solfège non professionnel, obtient un **certificat non professionnel** en collaboration avec l'AVCEM

<ul style="list-style-type: none"> • Cor Vincent Pignat	Geneviève Huot	
---	----------------	--

Obtiennent une **attestation pour avoir réussi le niveau secondaire VB**

<ul style="list-style-type: none"> • Chant Mathieu Fivaz	Frédéric Meyer de Stadelhofen
--	-------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Piano Mélanie Haab Eve-Maud Hubeaux	Martine Nobile Gueorgui Popov
---	----------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Violon Diego Company Roxane Noverraz	Marcel Sinner Laurence Crevoisier Giorgis
--	--

Obtiennent un **certificat supérieur non professionnel**

<ul style="list-style-type: none"> • Chant Aude Pommeret-Lelievre Marie-Christine Sesseli-Meystre	Sirvart Kazandjian Hiroko Kawamichi
--	--

<ul style="list-style-type: none"> • Tuba Philippe Travaglino	Serge Gros
---	------------

<ul style="list-style-type: none"> • Violon Laurence Bohnet Sophie Cornaz	Edouard Jaccottet Edouard Jaccottet
--	--

HAUTE ECOLE DE MUSIQUE

ETUDIANT	PROFESSEUR	MENTION
----------	------------	---------

Obtiennent un **diplôme d'études supérieures musicales HEM**

María Mónica Aliaga Gabrielle Bussard Caroline Crescenzi-Taillefert Olivier Eugster Jeanne Gollut Estelle Guy Jimena Marazzi David Noir Iris Pasandin Yann Seiffert Remis en cours d'année: Yves Vocançon	
---	--

Obtiennent un **diplôme d'enseignement HEM**

<ul style="list-style-type: none"> • Chant Julie Martin du Theil Cécile Matthey Barbara Tanze	Brigitte Balleys Brigitte Balleys Erika Bill
---	--

<ul style="list-style-type: none"> • Clarinete Lea Sangiorgio	Frédéric Rapin
---	----------------

<ul style="list-style-type: none"> • Contrebasse David Brito Fuenmayor	Marc-Antoine Bonanomi
--	-----------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Cor Stéphane Mooser Maja Stalder	Olivier Alvarez Olivier Alvarez
--	------------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Flûte à bec Laurent Jüni	Trudi Kuhn
---	------------

<ul style="list-style-type: none"> • Flûte traversière Mélanie De Meo Violaine Contreras de Haro	Verena Bosshart Verena Bosshart	avec félicitations
---	------------------------------------	--------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Hautbois Sylvain Burki	Vincent Gay-Balmaz
---	--------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Orgue Blaise Christen	Jean-François Vaucher
--	-----------------------

<ul style="list-style-type: none"> • Percussion Florian Spirito	Stéphane Borel
---	----------------

<ul style="list-style-type: none"> • Piano Cloé Charrière Muriel Schibler	Jean-François Antonioli Françoise Berkovits
--	--

<ul style="list-style-type: none"> • Violon Julie Biber Elia Fischer	Margarita Piguet Christine Soerensen
---	---

Obtiennent **une attestation pour la réussite d'un diplôme d'enseignement HEM au niveau instrumental** (cours complémentaires à terminer)

• Violon		
François Bichsel	Gunars Larsens	
Joselyne Mariotti	Christine Soerensen	
Serena Mariotti	Christine Soerensen	avec félicitations
• Violoncelle		
Sébastien Breguet	Philippe Mermoud	
Desmond-Bryan Kraege	Suzanne Rybicki	avec félicitations

Ayant terminé les branches complémentaires, obtiennent un **diplôme d'enseignement**

• Chant		
Clotilde Medana	Sirvart Kazandjian	
• Piano		
Laura Di Dio	Christian Favre	

Obtient un diplôme de **branches théoriques**

Ezko Kitoutchi

Obtient un **diplôme d'accompagnement HEM**

Christel Barberi Béatrice Richoz / Marc Pantillon

Obtiennent un **certificat d'études supérieures**

• Direction fanfare et harmonie		
Albin de Miéville	Pascal Favre	
Florian Spirito	Pascal Favre	
• Direction d'orchestre		
François Bernard	Hervé Klopfenstein	
Thierry Weber	Hervé Klopfenstein	avec félicitations

Obtiennent un **diplôme de concert HEM**

• Chant		
Valerio Contaldo	Gary Magby	
Joëlle-Aurélié Masson-Mayor	Hiroko Kawamichi	
Sacha Michon	Gary Magby	
• Clarinette		
Stéphanie Lochet	Frédéric Rapin	
• Cor		
Stéphane Mooser	Olivier Alvarez	
& diplôme de musicien d'orchestre		
Stages effectués: Berner Symphonie-Orchester et Sinfonietta de Lausanne		
• Flûte à bec		
Isabelle Gichtbrock	Antonio Politano	
Arweike Glas	Antonio Politano	
Silja-Maaria Schütt	Antonio Politano	
• Flûte traversière		
Gisela Maier	José-Daniel Castellon	
• Harpe		
Aïda Aragoneses Aguado	Chantal Balavoine	avec félicitations
• Percussion (remis en cours d'année)		
Nicolas Suter	Stéphane Borel	avec félicitations
• Piano		
Irina Grebaus	Dag Achatz	
Julie Steinmetz	Christian Favre	
• Piano (remis en cours d'année)		
Ofir David Khalfi	Brigitte Meyer	
• Saxophone		
Claudia Vollenweider	Pierre-Stéphane Meugé	
• Violon		
Julie Biber	Margarita Piguet-Karafilova	avec félicitations
Nadia Rigolet Neves	Christine Soerensen	avec félicitations
Damian Elmer	Gunars Larsens	avec félicitations
• Violoncelle		
Esmé de Vries	Patrick Demenga	avec félicitations
Beat Sieber	Patrick Demenga	avec félicitations

Obtiennent un **diplôme de soliste HEM**

• Chant		
Astrid Pfarrer	Brigitte Balleys	
• Clarinette		
Olga Jaskova	Frédéric Rapin	
• Flûte traversière		
Armelle Cordonnier	Verena Bosshart	
• Guitare		
François Piazza	Dagoberto Linhares	
• Violon		
Eleonora Ryndina	Pierre Amoyal	avec félicitations
& diplôme de musicienne d'orchestre		
Stage effectué: Sinfonietta de Lausanne		
• Violoncelle		
Florian Rohn	Patrick Demenga	avec félicitations

Ayant terminé les branches théoriques, obtient un **diplôme de soliste** remis en cours d'année

• Piano		
Louis Schwizgebel	Brigitte Meyer	avec félicitations

Prix Max D. Jost 2006

• 1^{er} prix d'une valeur de CHF 6'000.–		
Eleonora Ryndina	violon	Pierre Amoyal
• 2^e prix d'une valeur de CHF 3'000.–		
Florian Rohn	violoncelle	Patrick Demenga
• 3^e prix d'une valeur de CHF 1'000.– ex æquo		
Armelle Cordonnier	flûte traversière	Verena Bosshart
Astrid Pfarrer	chant	

Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse

La Fondation « Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse » organise l'unique concours musical national qui rassemble les musiciens et musiciennes de 8 à 20 ans venus de tout le pays. Les épreuves régionales se déroulent en mars, simultanément dans plusieurs lieux. Tous les premiers prix se retrouvent ensuite en mai pour le concours final ; celui-ci a eu lieu cette année à Winterthour. Grâce à la base très large de ce concours, il est possible de découvrir et de promouvoir les talents les plus remarquables en leur permettant de se produire en concert en Suisse et de participer aux concours européens.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site Internet : www.sjmw.ch

Les étudiants du Conservatoire de Lausanne qui ont participé au 31^e concours régional ont obtenu les prix suivants :

ETUDIANT	PROFESSEUR	PRIX AU CONCOURS REGIONAL	PRIX AU CONCOURS FINAL
Concours régional de Bâle – Final à Winterthour			
• Ensemble de musique de chambre III « Les Triples Croches » Kamila Gieruc Ariane Kaeppli Céline Pasche	T. Kuhn T. Kuhn T. Kuhn	3 ^e	
Concours régional de Genève – Final à Winterthour			
• Violon III Marie Heck	S. Rusiecki	1 ^{er}	
• Violoncelle I Basile Ausländer Acc. Jansen Ryser	D. Guy A. Locher	1 ^{er} Prix pour jeune accompagnateur	2 ^e Prix pour jeune accompagnateur
• Clarinette IV Emilie Duss	F. Sigrand	2 ^e	
• Ensemble musique de chambre IIE « Duo Habet » Jean-Sélim Abdelmoula Malcolm-Kilian Kraege	Ch. Favre S. Rybicki-Varga	1 ^{er} avec mention	2 ^e & Bärenreiter Urtext Preis (prix spécial)
Concours régional de La Chaux-de-Fonds – Final à Winterthour			
• Violon II Marie Traube	S. Rusiecki	1 ^{er}	
• Flûte traversière II Sonia Imseng	S. Chung	3 ^e	
• Flûte traversière III Annie Jeanrichard	S. Chung	3 ^e	
• Flûte traversière IV Joséphine Maillefer	S. Chung	2 ^e	
• Flûte à bec III Céline Pasche Marion Baur Kamila Gieruc	T. Kuhn T. Kuhn T. Kuhn	1 ^{er} 1 ^{er} 2 ^e	2 ^e 2 ^e
• Clavecin II Alexandre Pican	C. Sartoretti	1 ^{er}	
• Harpe II Ismaël Zeaf	C. Locher	2 ^e	
• Harpe III Camille Meuwly	C. Locher	2 ^e	
• Ensemble de musique de chambre IIE « Duo Résonance » Pierre Leroy Jansen Ryser	S. Borel S. Borel	1 ^{er}	2 ^e
• Ensemble de musique de chambre IIIIE « Fusion » Mathias Cochard Jérémie Stricker	S. Borel S. Borel	2 ^e	
Concours régional de Sion – Final à Winterthour			
• Violoncelle I Caroline Monbaron	S. Rybicki-Varga	1 ^{er}	1 ^{er}
• Contrebasse III Ricardo Delgado	M.-A. Bonanomi	2 ^e	
• Flûte traversière I Cécile Willa Estelle Comte Dilane Eray	S. Chung S. Chung S. Chung	3 ^e 3 ^e 3 ^e	
• Saxophone IV Valentin Conus Joëlle Gaillard	E. Fumeaux E. Fumeaux	1 ^{er} avec mention 2 ^e	2 ^e

CONSERVATOIRE DE LAUSANNE

Président du Conseil de Fondation
François Daniel Golay

DIRECTION
Directeur général
Pierre Wavre
Directrice administrative
Genette Lasserre
Directrice pédagogique Haute Ecole de Musique
Anne Bassand
Directrice Ecole de Musique
Helena Maffii

COORDINATEURS DE FILIÈRES

Formation initiale

Alexis Chalier

Filière I

Thomas Bolliger

Filière II

Anne Bassand

Recherche et développement

Angelika Gusewell

DOYENS DE LA HAUTE ECOLE DE MUSIQUE

Jean-François Antonioli : piano

Verena Bosshart : musique contemporaine

Alexis Chalier : théorie

Jean-Christophe Geiser : orgue et clavecin

Dominique Gessenev : DESM

Gary Magby : chant

Philippe Mermoud : cordes, guitare et harpe

Béatrice Richoz : accompagnement

DOYENS DE L'ECOLE DE MUSIQUE

Marcel Sinner : violon, alto et guitare

Denis Guy : violoncelle, contrebasse et harpe

Frank Sigrand : bois

Robert Ischer : cuivres, percussion et accordéon

André Locher : piano, orgue et clavecin

Frédéric Meyer de Stadelhofen : chant

Angelo Lombardo : théorie

Réception

Du lundi au vendredi : 8 h - 11 h 45, 13 h 30 - 16 h

Mercredi ouverte jusqu'à 17 h

Responsable de publication

Direction du Conservatoire de Lausanne

rue de la Grotte 2

CP 2427, 1002 Lausanne

T. 021 321 35 35

F. 021 321 35 36

www.cdlhem.ch

Rédaction et coordination

Antonin Scherrer – Colophane Edition & Communication

Chalet La Folia, 1660 Château-d'Œx

T/F 026 924 33 45 – info@colophane.ch


Courrier des lecteurs

Nuances vous concerne... et vous concernez *Nuances*!

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et vos remarques, mais aussi à nous informer de tout événement susceptible d'intéresser nos lecteurs (audition, concert, CD, nomination, bourse...). Votre plume – qu'elle soit laudative ou critique – est également la bienvenue dans ces colonnes.

Que vous souhaitiez réagir à des propos tenus dans ce journal ou nous faire part d'une réflexion plus large sur un sujet en rapport avec la musique et/ou le Conservatoire de Lausanne, contactez Antonin Scherrer, rédacteur responsable, qui se fera le relais de votre voix au sein du conseil de rédaction.

Graphisme, réalisation : atelier k, Alain Kissling, Lausanne

Imprimerie : Presses Centrales Lausanne 

Abonnement à Nuances

Si vous souhaitez recevoir *Nuances* chez vous, faites-le nous savoir en nous indiquant vos coordonnées à l'adresse suivante : Conservatoire de Lausanne, Abonnement *Nuances* rue de la Grotte 2, CP 5700, 1002 Lausanne

L'abonnement est gratuit.